

le BabillART

L'histoire de l'art en bref

Fenêtre ouverte : l'art de la lumière chez Jan Vermeer de Delft¹

On connaît peu de choses de la vie de Jan Vermeer de Delft (1632-1675), peintre hollandais dont le père était aubergiste et pratiquait le commerce des tableaux. Vermeer eut dix enfants dont on ne croit pas qu'il ait retenu les traits dans ses œuvres. Sa production elle-même semble fort réduite; entre 34 et 38 tableaux ont survécu jusqu'à nous et seuls deux d'entre eux sont précisément datés : *Chez l'entremetteuse* (1656, Dresde) et *L'Astronome* (1668, Paris, Louvre). Il existe cependant beaucoup d'information sur ses embarras pécuniaires.

Vermeer demeura fidèle aux mêmes sujets en s'adonnant à un art de genre dépouillé de tout récit, où il ne se passe rien, encore que certains historiens de l'art y voient un sens caché. Le personnage féminin, protagoniste principal de ses tableaux, apparaît le plus souvent dans un intérieur bourgeois clos où la source de lumière est souvent une fenêtre située à la gauche. Ces femmes sont représentées lisant une lettre, écrivant, jouant de la musique ou bien manipulant des perles. Le peintre présenta rarement une femme occupée à une tâche quotidienne précise, excepté dans *La laitière* (v.1660-1661) et dans *La dentellière* (v.1670-1671), œuvres où il parvint à exprimer une extrême concentration. Mais le plus souvent, les scènes sont assez imprécises et évoquent un climat d'oisiveté rêveuse.

Ses compositions se fondent sur un sens très médité de l'organisation spatiale, les rapports entre les personnages, les objets et l'espace environnant étant analysés avec acuité. Il évita l'accumulation pittoresque d'objets et accorda à chaque motif un rôle structurel dans la composition de ses œuvres, sans pour autant s'abstenir d'effets décoratifs (tapis de table ou rideaux de brocart) ni de la description minutieuse des détails. Ses compositions sont établies suivant des rapports géométriques stricts où dominent les angles droits, les contrastes d'horizontales et de verticales entrecoupés de quelques diagonales (lignes des carrelages, des fenêtres, des portes, angles des tables, des chaises, etc.).

Le traitement de l'éclairage contribue à l'harmonie d'ensemble. Contrairement à Rembrandt, Vermeer modula l'éclairage en pleine clarté, d'où la luminosité et la limpidité de ses tableaux. Il analysa le caractère changeant de la lumière selon les matières sur lesquelles elle se reflète; il rendit ainsi sensibles les qualités tactiles des matériaux, leur texture : étoffes brillantes, lourds tissus, bois, cuivre, cristal, porcelaine, nacre de perle, etc. Il mania la couleur suivant diverses techniques, usant tour à tour, et parfois simultanément d'une touche ferme ou de petites coulées de matière qui créent un effet grumelleux (*La laitière*, 1660-1661), d'une touche en pointillé (*La dentellière*, 1670-1671), d'une touche fondue en multipliant les glacis, ou d'aplats plus larges. Cette modification graduelle de sa technique s'accorde à l'utilisation de formes de plus en plus dépouillées (*Une femme jouant de la guitare*, 1671-1672).

Vermeer est considéré comme un peintre de la « vie silencieuse », qu'il s'attarde à la représentation de scènes d'intérieur ou d'extérieur. En effet, hostile au style narratif hollandais, il tournait résolument le dos à la peinture de genre, populaire au XVIIe siècle. Si la plupart de ses œuvres dénotent peu d'invention quant aux sujets (il s'intéresse plutôt aux variations sur un même thème), il procéda par épuration formelle et approfondissement psychologique, parvenant à donner un poids au geste le plus simple, à l'objet le plus banal, et une intensité expressive à un visage aux yeux clos. Vermeer apparaît à la fois comme un peintre et un poète : ses œuvres ont ce caractère intemporel qui leur a conféré une pérennité à travers les époques et qui fait de lui l'un des plus grands peintres du XVIIe siècle.



La laitière, 1660-1661, peinture à l'huile sur toile, 45,5 x 41 cm (Rijksmuseum, Amsterdam)

¹ Texte librement inspiré de Laclotte, M. (dir.), (1987), *Dictionnaire des grands peintres (2)*, Librairie Larousse, pp.882-885; <http://perso.orange.fr/yann.franqueville/vermeer.htm>; Gérard Powell, V., (1995), *Le XVIIe siècle*, in *Histoire de l'art 1000-2000*, Alain Mérot (dir.), Éditions Hazan, pp.251-252.